



# Mission de guerre

**En 2007, le lieutenant-colonel Lherbier (1<sup>re</sup> BM) et le major Pré (2<sup>e</sup> BB) participent à une mission MEDCAP (assistance médicale) en Afghanistan, dans la vallée de Pech (au nord de Djalalabad). Engagés dans le cadre des *Operational Mentoring and Liaison Teams (OMLT)*, au sein d'une brigade américaine du 201<sup>e</sup> Corps, leur mission humanitaire va vite devenir une mission de combattant.**



Photo: © DR

Le convoi quitte la route principale de Djalalabad qui permet de rallier Abad, une petite bourgade située à trois heures de route. Les cinq HMMV<sup>1</sup>, les deux pick-up de l'armée nationale afghane (ANA) et notre VBL s'engagent à présent sur une piste sableuse flanquée de parois vertigineuses et abruptes. Les *gunners* sont à l'affût du moindre mouvement suspect sur la crête, à peine visible à cause des tourbillons de sable provoqués par le véhicule qui précède. Un engin explosif improvisé (EEI) peut être dissimulé n'importe où.

Enfin, le convoi débouche sur un plateau, et déjà, une multitude d'enfants débraillés nous accueillent à l'entrée du camp abritant plus de 5 000 réfugiés. La section de protection afghane met alors en place un dispositif de sûreté autour du village, en délaissant toutefois le côté est où se dresse la montagne contre laquelle le camp s'appuie.

Une fois le dispositif en place, la mission d'assistance peut alors commencer. Pendant qu'une poignée de soldats afghans distribue quelques cahiers aux enfants et quelques outils en tout genre aux hommes, la cellule médicale américaine déploie son infirmerie de campagne devant laquelle s'affairent timidement quelques femmes entièrement voilées de bleu. Soudain, un soldat afghan m'interpelle en pointant du

doigt le versant escarpé de la montagne est. Une colonne, tout juste visible, descend vers le camp, une vingtaine d'hommes armés sautant agilement de rocher en rocher comme des cabris. Le chef du village est formel, ces hommes ne sont pas des chasseurs appartenant à la communauté. D'ailleurs, personne ici ne possède d'arme.

Il faut agir vite. Le flan est n'est pas protégé et en aucun cas ces hommes, désormais suspects, ne doivent pénétrer dans le village et se mêler à la population. Alors, en grandes foulées, avec un petit groupe de l'ANA, nous traversons le camp. Pour sortir de ce labyrinthe inextricable, nous nous faisons guider par un gamin dont l'aide se révèle précieuse. Lorsque nous sortons de ce dédale, la colonne ennemie est déjà à mi-parcours. Désormais, les silhouettes se dégagent nettement et leur allure velléitaire ne fait plus aucun doute. Abrisés derrière une première barrière de rochers, nous ouvrons le feu au-dessus des premiers éléments, maintenant à moins de quatre cent mètres de notre position. Ces derniers ripostent et tombent en garde. Pendant que le détachement mixte fixe l'ennemi, le chef de mission américain transmet la position des talibans aux hélicoptères Apache dont l'arrivée est annoncée à moins de trente minutes.

L'ennemi connaît les procédures américaines. Il sait que la chasse ne va pas tarder et décide alors

de fuir en emportant ses blessés à travers un talweg encaissé. Un retour en force de l'ennemi est peu probable, mais le dispositif de sûreté reste sur place jusqu'au démontage de la mission.

Sur le chemin du retour, une nouvelle surprise se présente trois kilomètres après avoir quitté le camp. Un EEI explose sous la roue du véhicule de tête. Le HMMV est détruit mais il n'y a aucun blessé. Il faut plusieurs heures au convoi pour déplacer le véhicule bloquant la piste, et rejoindre à la tombée de la nuit les premières habitations de Djalalabad.

Cette opération humanitaire, généralement confiée à des éléments logistiques, aura permis de tirer une leçon : ici, la moindre mission est une mission de guerre à la fois confuse et subite. »

1) Equivalent du Hummer.

**Le lieutenant-colonel Lherbier est actuellement chef de la section programmation de la 1<sup>re</sup> BM. Le major Pré est rédacteur au bureau rens de la 2<sup>e</sup> BB.**

## APPEL A TÈMOIGNAGES !

Faites partager vos expériences opérationnelles à nos lecteurs. Envoyez vos textes à la rédaction par internet à [sirpat-comecrite@emat.terre.defense.gouv.fr](mailto:sirpat-comecrite@emat.terre.defense.gouv.fr)